

COMMUNICATIONS

Détection hématologique de la leucose lymphoïde bovine dans le Gers

Charles LOMBARD et Frédéric DUPIN

Le département du Gers constitue, d'après les lésions relevées dans les abattoirs, un département assez fortement infecté. L'examen hématologique systématique du sang de 56 bovidés adultes apparemment indemnes révèle, dans les 6 fermes auxquelles ils appartiennent, la présence cachée de l'infection. Cette période de latence inapparente explique la modicité du nombre des saisies pratiquées chez les veaux.

La statistique sur la fréquence de la leucose bovine telle qu'on peut la dresser à partir des animaux sacrifiés dans les abattoirs du Gers, donne pour les 3 années 1964, 1965 et 1966 une proportion respective de 50, 130 et 70 leucosiques pour 100.000 bovidés adultes abattus dans tout le département, de 300, 910 et 689 pour le seul abattoir de Miélan (1). Le nombre des abattages réalisés dans le Gers en 1964 égale 13.695, en 1965 13.653, en 1966 16.949. Les bovidés leucosiques proviennent du Gers à l'exception de 10 d'entre eux originaires de départements limitrophes.

Ce sont ces données basées sur les lésions macroscopiques adéno-splénomégaliennes qui nous ont incités, en appliquant au Gers les méthodes de détection hématologique par nous utilisées dans les Landes (2), l'Aude (3) et reposant sur les travaux de GÖRZE et BENDIXEN (4) à considérer qualitativement et quantitativement la formule leucocytaire de 56 bovidés appartenant à 6 exploitations dans lesquelles avait été antérieurement constaté un cas clinique de leucose ainsi que celle de 45 taureaux d'un centre d'insémination et de testage.

FERMES. — Dans l'exploitation I, (M-Gimont), seule une vache n° 2 (sur 13), frisonne française pie noir (FFPN) âgée de 6 ans, nous

apparaît douteuse avec 13.000 leucocytes dont 5.850 lymphocytes. Curieusement une autre vache (FFPN 2 ans $\frac{1}{2}$ — n° 9) a fait, jeune, une poussée de leucose présentement stabilisée.

Dans l'exploitation II (C-Gimont), située à 150 m de la précédente, 2 vaches sur 16 (FFPN-15 mois, n° 6 et FFPN-5 ans, n° 11) se montrent hématologiquement leucosiques avec respectivement 17.998 leucocytes dont 11.698 lymphocytes et 2 p. 100 de cellules de Rieder pour le n° 6 et 20.393 leucocytes dont 8.972 lymphocytes pour le n° 11. Parmi les 14 autres vaches, apparemment présentement indemnes, il est intéressant de noter la présence de la mère (FFPN-5 ans, n° 14), de la sœur (FFPN-2 ans, n° 11), de la tante maternelle (FFPN-2 ans, n° 13), de la grand'mère (FFPN-7 ans, n° 8) d'un veau mort leucosique, il y a 10 mois. C'est le type même du troupeau leucosique.

Dans l'exploitation III (L-Aubiet), 1 vache sur 12 (Gasconne-10 ans, n° 3), avec 12.100 leucocytes de moyenne dont 5.082 lymphocytes se classe parmi les cas douteux. Il est notable que la vache



Répartition de la leucose lymphoïde bovine dans le Gers.

n° 2 (Gasconne-14 ans) qui a donné le jour à 2 veaux jumeaux (bivitellins) leucosiques étudiés par LACOUR et DECHAMBRE (5), que la vache n° 10 (Gasconne-2 ans) sœur de 2 veaux leucosiques sont hématologiquement comme cliniquement indemnes.

Dans l'exploitation IV (M-Larroque sur l'Osse) 1 vache sur 3 (Normande-10 ans, n° 1) se révèle leucémique avec 16.100 leucocytes de moyenne dont 8.050 lymphocytes et 8 p. 100 de cellules de Rieder.

Dans l'exploitation V (N-Saint-Puy), 1 vache sur 3 (Gasconne-12 ans, n° 6) semble douteuse avec 9.500 leucocytes de moyenne dont 5.795 lymphocytes.

Dans l'exploitation VI (D-Marseillan) comportant 9 vaches, 3 d'entre elles (FFPN-5 ans, n° 1, FFPN-8 ans, n° 4, FFPN-9 ans, n° 7) se classent parmi les leucémiques respectivement avec une moyenne de 14.000 leucocytes dont 8.540 lymphocytes, 18.000 leucocytes dont 10.620 lymphocytes, 12.600 leucocytes dont 8.820 lymphocytes ; 2 parmi les douteuses (FFPN-1 an, n° 5, FFPN-4 ans, n° 9) avec 15.000 leucocytes dont 10.950 lymphocytes et 7 p. 100 de cellules de Rieder, 10.000 leucocytes dont 7.300 lymphocytes et 4 p. 100 de cellules de Rieder. A souligner que la vache n° 9 a mis au monde une génisse leucosique.

Ainsi, on le voit, si 2 troupeaux II et VI se montrent fortement leucosiques, ailleurs se révèlent des cas leucémiques ou suspects.

CENTRES D'INSÉMINATION. — Il était normal, l'insémination artificielle étant pratiquée dans certaines fermes, notamment la ferme II fortement leucosique, d'examiner hématologiquement les 36 taureaux du centre d'insémination d'Aubiet et les 9 taureaux du centre de testage.

1 taureau (Bouton d'Or-Limousin-10 ans), parmi les premiers, apparaît suspect avec 13.000 leucocytes dont 6.500 lymphocytes, 1 leucémique (Nautilus-gascon-3 ans $\frac{1}{2}$) parmi les seconds avec 12.000 leucocytes dont 9.240 lymphocytes.

VEAUX. — La proportion des veaux leucosiques abattus dans le Gers, rapportée à 100.000, nulle en 1964, égale 4 en 1965, 5, 6 (Miélan) (1) en 1966. Nombre des abattages : 81.476 en 1965, 98.955 en 1966.

Cette proportion ne saurait se comparer aux moyennes concernant les bovidés adultes.

La raison en est fort simple : ne sont saisis que les veaux présentant les lésions classiques des leucoses. Ils constituent la minorité. Chez les jeunes et parfois durant plusieurs années, la leucose constitue, en effet, une infection inapparente que seuls révéleraient les troubles de la formule leucocytaire.

Sous le bénéfice de ces remarques, ont été saisis 1 veau leucosique provenant de la ferme II, 2 de la ferme III, 1 de la ferme VI, 1 de Polastron, 1 d'Ornezan, 1 d'Aux-Aussat.

CONCLUSIONS. — Là, comme ailleurs, transmissions verticale et horizontale entrent en jeu, la 1^{re} reposant essentiellement sur l'hérédité maternelle.

La leucose des veaux s'observe dans les fermes leucosiques ou suspectes de leucose. Il est impossible de chiffrer son exacte fréquence sans un examen hématologique systématique.

Il y aurait urgence, par des méthodes appropriées, non seulement à éviter l'extension de l'infection, mais le Gers comptant au nombre des départements les plus infectés à provoquer sa régression. La carte géographique jointe est significative.

(Centre d'Etudes et de Recherches de Cancérologie Comparée,
Ecole Nationale Vétérinaire de Toulouse)

BIBLIOGRAPHIE

1. LURO (P.) — Communication personnelle.
 2. LOMBARD (C.) — *Ass. Anatomo-Path. Vét.*, Alfort, 5 oct. 1966, C. R. Acad. Sc. 264, 1967, p. 789-792.
 3. — — *Bull. Acad. Vét.* 38, 1965, 11, p. 383-390.
 4. — — *Bull. Off. Int. Epiz.* 63, 1965, 5-6, p. 825-881.
Les Leucoses Animales — Prix Dr Emile COMBE — *Acad. Méd.*, 1966, 236 p. 25 fig.
 5. LACOUR (F.) et DECHAMBRE (R. P.) — *Europ. J. Cancer* 3, 1967, 1, p. 9-12.
-